

Madame, Monsieur,

Tous les jours nous cherchons à créer les conditions de la réussite de tous les élèves. En effet nous savons combien l'acquisition des connaissances est décisive pour chaque élève. Nous avions, depuis l'année dernière, attiré votre attention sur les profonds bouleversements liés aux nombreuses décisions ministérielles.

Le budget 2010 prévoit à la rentrée prochaine la suppression de 16 000 postes d'enseignants qui s'ajoutent aux 13 500 suppressions de 2009, aux 11 200 de 2008.

Alors que 5 700 élèves supplémentaires sont attendus dans les écoles, le ministère poursuit dans sa logique de suppression de postes d'enseignants.

Et ce, alors même que les effectifs par classe dans notre pays sont déjà largement supérieurs à ceux de la majorité des pays européens.

Qui peut croire qu'avec moins d'enseignants, moins d'heures de classe chaque semaine, des programmes plus lourds, la fragilisation des dispositifs d'aides spécialisées pour les élèves en difficulté, les élèves pourraient mieux réussir à l'école ?

Ces mesures constituent une rupture sans précédent avec les fondements de l'école publique. Elles tournent le dos à l'école de la réussite de tous et constituent un véritable démantèlement de l'école publique.

Nous nous sommes mobilisés durant l'année dernière, notamment avec les parents d'élèves, pour exprimer notre désaveu de cette politique. Le ministre reste sourd à nos demandes.

C'est la raison pour laquelle nous serons en grève le mardi 24 novembre.

En effet, nous exigeons un autre budget qui permette de faire face à la hausse des effectifs, le développement des réseaux d'aides (RASED), la reconnaissance du rôle essentiel de l'école maternelle, une prise en charge des élèves handicapés digne de ce nom. Nous exigeons respect et dignité pour l'école publique, les élèves et les enseignants !

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien pour défendre et construire ensemble l'école dont nos enfants ont besoin.

Cordialement.

Madame, Monsieur,

Tous les jours nous cherchons à créer les conditions de la réussite de tous les élèves. En effet nous savons combien l'acquisition des connaissances est décisive pour chaque élève. Nous avions, depuis l'année dernière, attiré votre attention sur les profonds bouleversements liés aux nombreuses décisions ministérielles.

Le budget 2010 prévoit à la rentrée prochaine la suppression de 16 000 postes d'enseignants qui s'ajoutent aux 13 500 suppressions de 2009, aux 11 200 de 2008.

Alors que 5 700 élèves supplémentaires sont attendus dans les écoles, le ministère poursuit dans sa logique de suppression de postes d'enseignants.

Et ce, alors même que les effectifs par classe dans notre pays sont déjà largement supérieurs à ceux de la majorité des pays européens.

Qui peut croire qu'avec moins d'enseignants, moins d'heures de classe chaque semaine, des programmes plus lourds, la fragilisation des dispositifs d'aides spécialisées pour les élèves en difficulté, les élèves pourraient mieux réussir à l'école ?

Ces mesures constituent une rupture sans précédent avec les fondements de l'école publique. Elles tournent le dos à l'école de la réussite de tous et constituent un véritable démantèlement de l'école publique.

Nous nous sommes mobilisés durant l'année dernière, notamment avec les parents d'élèves, pour exprimer notre désaveu de cette politique. Le ministre reste sourd à nos demandes.

C'est la raison pour laquelle nous serons en grève le mardi 24 novembre.

En effet, nous exigeons un autre budget qui permette de faire face à la hausse des effectifs, le développement des réseaux d'aides (RASED), la reconnaissance du rôle essentiel de l'école maternelle, une prise en charge des élèves handicapés digne de ce nom. Nous exigeons respect et dignité pour l'école publique, les élèves et les enseignants !

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien pour défendre et construire ensemble l'école dont nos enfants ont besoin.

Cordialement.